Rendez-vous au "Moulin Rouge"

Autor(en): **Amberger, Max**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Pro Senectute : schweizerische Zeitschrift für Altersfürsorge, Alterspflege und Altersversicherung**

Band (Jahr): **33 (1955)**

Heft 1

PDF erstellt am: **02.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-721657

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Rendez-vous au „Moulin Rouge“

C'est toute une histoire qui commença l'an dernier, exactement le 8 septembre 1953, sur la Plaine de Plainpalais, à Genève.

Vous connaissez ce grand pré situé au milieu d'un quartier populeux entre Rhône et Arve. Sur cette «plaine» on avait installé, en 1896 si je ne fais erreur, la seconde Exposition nationale suisse. Aujourd'hui vous y trouverez le marché du quartier, des emplacements pour matches de football et en hiver des carrousels et des métiers de forains.

Donc, en septembre dernier, les *Knie* y avaient monté leur grande tente et une foule d'enfants, d'adultes, pénétraient dans le bruit et les lumières sous l'immense toile déjà chaude d'odeurs fauves.

Et il y avait également un couple de septuagénaires, M. et Mme Eppner qui, sur le point d'entrer, eurent leur attention attirée par la vision de nombreuses personnes âgées promenant leur solitude sous les affiches de chevaux galopants, de tigres rugissants et d'habiles phoques. Etonnés du nombre de ces vieilles gens, les Eppner interrogèrent quelques-unes de ces personnes et apprirent que l'envie d'entrer dans le cirque n'était arrêtée que par le manque d'argent.

Gens de cœur, mais peu fortunés, les intéressés réfléchirent à cet angoissant problème de la solitude des vieillards. Pour parer au plus pressé ils prirent le courage d'écrire aux autorités cantonales, demandant le cadeau de quelques places de cirque. La réponse ne tarda pas et, le 13 septembre 1953, 50 vieillards vécurent à nouveau leurs premières joies d'enfants. Cependant, là ne s'arrêta pas le bon mouvement des initiateurs et, durant le spectacle, ils décidèrent de réunir immédiatement le groupe des invités.

Ici, pour ceux qui ne connaissent pas la topographie des lieux, il faut que nous disions que dans les alentours il existe un certain nombre de grands restaurants et, en particulier, une salle de spectacle, le «Moulin Rouge», bien connu des noctambules et où de grandes vedettes comme Patachou, Georges Brassens, Juliette Greco, etc., des danseuses exotiques et non exotiques animent les soirées de ceux qui sacrifient leurs nuits à la fantaisie. C'est directement au «Moulin rouge» que se dirigea, durant l'entracte, Mme Eppner, et, à son étonnement, on lui accorda une salle qui se trouve derrière les ailes du Moulin pour y réunir les vieillards . . . et ils vinrent,

décidèrent qu'ils devaient se revoir, constituèrent un comité qui, depuis, fonctionne à satisfaction des intéressés.

Hier, c'était le 18 décembre, et c'était la fête de Noël de ce nouveau Club. Seulement attention, ce n'est plus une petite affaire; ils sont 180 membres, ils paient chacun une cotisation annuelle de fr. 2.—, ils s'entraident. Leur raison sociale est «Amicale des vieillards isolés» leur drapeau c'est «Entraide — Fraternité». Pas de distinction de classes, pas de confessions séparatives, pas de paternalisme, pas de politique; mais une juste appréciation de leur force et la conscience d'une mission à remplir pour eux-mêmes et par eux-mêmes.

Pour Noël on alla chercher en voitures prêtées ceux qui ne marchent que difficilement, on mobilisa des bonnes volontés pour des cadeaux et l'après-midi se passa aimablement.

Aucun orateur officiel, point de programme rigide, l'improvisation fut reine. Vous pouviez entendre chanter l'opéra, réciter des poésies, des poèmes de l'ancien temps, des chansons militaires de 1900, des romances, tout cela exécuté par des membres du Club, sans contrainte et avec beaucoup d'esprit et de sentiment. Et surtout une véritable atmosphère familiale. Si les acteurs n'étaient pas de première force, au moins c'étaient des acteurs vieillards faisant un effort pour leurs frères et sœurs du même âge, et cela avec le sourire.

Donc, ce fameux «Moulin Rouge» est le centre d'un club né spontanément par la grâce des qualités de cœur, de courage et d'énergie de deux vaillants septuagénaires qui ont su réaliser que l'on ne s'aide bien que par soi-même.

Espérons que d'autres suivront leur trace.

Cette création spontanée vaut plus que tous les programmes de théoriciens bien intentionnés mais qui n'ont pas le «contact» avec l'élément fécondateur de réalisations humaines.

Max Amberger

«Menschen, die unter der Last des Alters leiden, leisten der Menschheit ihren letzten Dienst, indem sie den Willen zum Helfen, zur Nächstenliebe und zum Gemeinschaftssinn wachhalten.»

L. Lichtwitz